

TEC

Les nouveaux horaires perturbent les écoles

Les horaires modifiés des TEC obligent les écoles à adapter les leurs. Mais les TEC les adapteront... quand c'est possible.

● **Martial DUMONT**

Depuis le 1^{er} décembre, les TEC ont modifié leurs horaires. Surtout pour s'aligner sur les nouveaux horaires de la SNCB. Et donc assurer les correspondances.

Tout cela contrarie sérieusement le fonctionnement... de bon nombre d'écoles qui voient désormais des dizaines d'élèves arriver en retard au cours. Et, à l'inverse, certains ratent leur bus de retour s'ils ne quittent pas les cours un peu avant l'heure.

À l'athénée de Beaumont (Botte du Hainaut), par exemple, on a été obligé d'adapter les horaires pour que les élèves puissent continuer à prendre les transports en commun. Avec des bizarreries amusantes

telles que des cours qui se terminent le mercredi à 11 h 51 ou en semaine... à 14 h 59 ou 15 h 48.

« Les TEC ne nous avaient même pas prévenus des changements d'horaire », explique la préfète de l'athénée, M^{me} Dutrieux. « Avec la nouvelle donne, nous avons dû trouver une solution interne. Sinon, ceux qui avaient fini à 15 h loupaient leur bus, étaient reportés au bus suivant... qui n'était plus suffisant pour absorber tout le flot d'élèves en une fois. »

Heureusement, alertés par de nombreux parents, la direction régionale du TEC a contacté l'école pour lui signifier que, pour la fin de journée, l'ancien horaire serait de nouveau d'application.

Cette démarche ne s'est pas encore faite partout en Wallonie.

Mais ce devrait être le cas, cela dit, dans les prochaines semaines. Enfin, dans la mesure du possible.

« Les nouveaux horaires sont en place depuis le 1^{er} décembre et sont la conséquence des changements d'horaires de la SNCB sur lesquels nous avons été obligés de nous calquer pour assurer les correspondances », explique Stéphane

Thiery, porte-parole de la SRWT (Société régionale wallonne des transports).

« Et puis, il y a eu les vacances et, lundi, la rentrée. C'est seulement maintenant que nous commençons à recevoir les remarques des écoles et des parents. Et nous sommes évidemment prêts à étudier chaque cas. Vous savez, les horaires, c'est une matière vivante. Ils sont flexibles et peuvent être adaptés. Nous sommes donc à l'écoute de chacun et nous modifierons ce qu'il faut modifier dans la mesure de ce qui est possible. »

Et Stéphane Thiery de préciser : « Parfois, en fonction des horaires de la SNCB ou des réalités opérationnelles qui nous sont propres, il ne sera pas facile de modifier un horaire. Mais il est clair que nous ferons tout ce qu'on peut pour satisfaire les parents et les écoles qui représentent 85 % de notre clientèle », conclut le porte-parole.

Jusqu'à présent, les TEC n'ont pas encore dû faire face à un tsunami de plaintes et récriminations.

Mais la rentrée, c'était il y a trois jours seulement. Les maladies de jeunesse vont seulement arriver... ■